



Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Nous invitons
les personnes admissibles au
**NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES**
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818

CENTRE DENTAIRE DU QUARTIER DE LA SANTÉ.COM

Une
entreprise
familiale
d'ici



LES RÉSIDENCES



Famille Savie

65+ ans Les Résidences *Soleil*
C'est Portes Ouvertes

Visitez-nous 7 j/7

Manoir Plaza (centre-ville)
505, rue Sherbrooke Est, Mtl
Accès privé station Sherbrooke

1 800 363-0663

**Cadeau et tirage
pour chaque visiteur!**

Une occasion de découvrir une
abondance de loisirs, d'activités et des
logements abordables

Ici, tous les aînés ont les moyens!

EM Échos Montréal

VOL. 33 NO. 03
MARS 2026
33 ANS!
PRÈS DE
100 000
LECTEURS

ATTENTION! AUX FRAUDEURS P.4



- ÉDITO: La pertinence d'une S.D.C. de quartier P.02
- Madame Fréchette a raison sur l'immigration P.06
- Immo: Le marché des condos à Montréal P.08
- Airbnb revient à la charge P.09
- La Foi et la difficile recherche de la vérité P.11

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695



GRUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

LA PERTINENCE D'UNE S.D.C. DE QUARTIER



■ Vincent Di Candido

Au départ, je suis conscient que cet article peut susciter du mécontentement chez plusieurs personnes, d'autant plus que j'étais moi-même positionné au premier plan en tant qu'un fondateur, puis porte-parole pour la mise en place d'une S.D.C. du Vieux-Montréal en 2004. Et donc directement aussi impliqué dans tout le processus décisionnel, lors de ma présidence en 2010, pour l'adoption des règlements sommaires qui ont fondé les bases de ce qu'est la SDC aujourd'hui.

Mais **il est devenu nécessaire, après 22 ans de maturité, d'entamer une essentielle réflexion sur le rôle et l'utilité d'une Société de Développement Commercial, et de recentrer les priorités** qu'un tel organisme devrait avoir.

Il faut se souvenir que la mise en fonction de la majorité de ces institutions à Montréal a commencé il y a quelque 25 ans, sous l'impulsion de la Ville de Montréal qui souhaitait **n'avoir autant que possible qu'un seul « intervenant économique » par quartier, plutôt qu'une multitude cacophonique d'organismes et d'individus**. En guise d'argumentaire pour convaincre tout le monde, on avançait aussi la possibilité d'incitatifs monétaires, ainsi que la perspective, vraisemblable à l'époque, d'une capacité d'intervention beaucoup plus rapide pour régler les irritants inhérents à chaque secteur spécifique.

En surface, **cela s'apparente à la Formule Rand** propre aux organisations syndicales, **mais c'est là qu'il est important de souligner une différence majeure : dans les syndicats, les ouvriers font leurs choix par voix électorale et majorité démocratique**. C'est donc sensiblement **différent d'une SDC, où un petit groupe de demandeurs peut obtenir son accréditation sans avoir l'aval de l'ensemble des commerçants**, qui se retrouvent ensuite plus souvent qu'autrement sans avoir réellement leur mot à dire face à l'obligation de payer leur cotisation annuelle en fonction du nombre de pieds carrés de leur surface commerciale.

Déjà, à la base, le processus devient ainsi un peu vicié. Encore **plus problématique** (et troublant) **est quand la mise en place du conseil d'administration favorise ceux qui ont plusieurs commerces et donc une équivalence en réalité disproportionnée du nombre de votes**, laissant bien peu de chance décisionnelle à ceux qui n'ont qu'un seul vote... à moins bien sûr d'avoir l'appui « tactique » de ceux qui disposent de ces votes prépondérants. Cela amène non seulement un manque de représentativité objective, mais peut aussi malheureusement fréquemment engendrer une mécanique de gouvernance élitiste où seuls certains décident du sort de tous.

Dans ce contexte, **il faut souligner l'effort de certaines SDC, comme celle du Village par exemple**, qui fait des efforts louables pour consulter tous ses membres et travaille à la mise en place d'événements en collaboration étroite avec l'ensemble des gens du quartier. Soulignons que **c'est aussi le cas pour la SDC du Quartier latin**, qui a notablement augmenté ses efforts ces dernières années non seulement pour rassembler tous les gens de son secteur, mais également en multipliant les initiatives événementielles à plus petits budgets.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de la SDC Montréal centre-ville. Celle-ci, malgré un budget considérable de plusieurs millions de dollars semble surtout s'être contentée de travailler étroitement avec la très égocentrée administration Plante. Mais **au final, très peu de concret pour soulager des commerçants exsangues ou stimuler un afflux viable** de visiteurs consommateurs au centre-ville. Il est d'ailleurs un peu troublant de constater que l'ancien directeur, malgré une somme de travail plutôt médiocre et décevante, semble avoir été récompensé généreusement via un rémunérateur poste-fonctionnaire de direction à l'hôtel de ville.

Tout ça pendant **qu'on abandonne essentiellement les commerçants à un marasme politico-économique et des travaux qui se prolongent depuis trop d'années**. On ne compte plus le nombre de fermetures de commerces qui ont eu lieu depuis une décennie, dont notamment par exemple le magasin centenaire et mythique de *La Baie d'Hudson*. En fait tout cela est devenu cyclique,

engendrant l'éloignement progressif de la clientèle vers les quartiers plus sympathiques de Westmount et de Griffintown, empirant conséquemment d'autant la situation pour **les commerçants du centre-ville, qui ont en outre à payer des loyers à gros prix**. Par le passé, **les associations ne se comportaient pas comme des businesses égocentrées**, elles étaient beaucoup plus proactives. Elles prenaient le temps d'**impliquer** non seulement les **commerçants**, mais aussi les **résidents**. Et surtout, on bougeait, **on organisait beaucoup d'événements porteurs**, avec de l'animation pertinente et continue, en complicité avec les gens de quartier et en synergie avec les marchands, et ce souvent avec peu de moyens financiers.

Il suffit de se rappeler tout ce qui avait lieu au Vieux-Montréal en l'occurrence, avec les *Escapades d'Hiver*, les *Retrouvailles*, la *Fête de l'Histoire* pendant neuf ans, la *Fête des Fleurs* au Printemps, deux éditions du *Salon national des galeries d'art* au Marché Bonsecours, entre autres.

Sans compter de multiples interventions et programmes au niveau commercial, tels que : le *programme POC* ou *Fleurir Montréal*, qui ont bénéficié plus de 150 commerçants; la **piétonnisation de la rue Saint-Paul Est**, qui chaque fois a apporté un afflux massif de touristes & visiteurs, et donc de revenus supplémentaires providentiels; un programme spécial pour **aider les bâtiments patrimoniaux à éclairer la devanture** de leurs immeubles; les **terrasses de la rue Saint-Vincent**, et dans le même ordre d'idée, une intervention cruciale pour **aider les commerçants de la place Jacques-Cartier** à obtenir l'aide et la collaboration de la Ville en ce qui concernait justement le droit d'améliorer leur présence immobilière avec des **terrasses**. Tout cela, et bien d'autres événements et mesures logistiques pour aider les commerçants, et toujours en collaboration étroite avec l'ensemble des partenaires commerciaux.

Hélas, actuellement et depuis quelques années, **les SDC fonctionnent maintenant comme des bureaux d'affaires opaques** déléguant en sous-traitance à des groupes de marketing les déjà rares événements qu'elles « organisent », incluant quelques ponctuelles, mais parsemées, rencontres avec les membres, incluant par exemple pour celle du Vieux-Montréal l'essentielle rencontre annuelle, ou le tournoi de pétanque, mais sans autre dynamisme alternatif et en s'étant par ailleurs éloignée de l'ensemble des gens du Vieux-Montréal, très peu impliqués dans les décisions économiques ou les discussions stratégiques.

C'est le conseil d'administration qui décide et met en place quelques initiatives certes souvent louables, mais qui bénéficient de peu d'ouverture et seraient grandement bonifiées **d'une participation plus active de l'ensemble non seulement de tous les membres mais aussi des autres acteurs socioéconomiques du Quartier historique**. De même, si j'en reviens à l'essentiel esprit initial et empreint de sagesse pour la fondation d'une SDC, il importe aussi grandement de s'assurer **que l'on ne développe pas une forme de gouvernance élitiste** et auto-centrée pour les SDC. Il est impératif **que les forces dirigeantes se renouvellent** ponctuellement, tous les deux ans.

Enfin, **la Ville de Montréal elle-même doit** se secouer des 10 dernières années. **Sortir des affres apathiques de l'ère Plante-Projet Montréal**, et prendre exemple d'autres grandes villes dans le monde, qui organisent moult événements consensuels, tels des **parades festives**, des **campagnes spéciales de Promotion**. **Festival de la Musique**, exposition de **voitures anciennes**, défilé de **chars allégoriques**, **parcours illuminés**, **chasse aux trésors**, **projections cinématographiques** en plein air, **amuseurs** de rues, etc... Toutes autant d'idées qui feraient l'agrément des visiteurs, généreraient du mouvement commercial et combattraient la morosité d'une réalité économique en pleine transition.

Et bien sûr, beaucoup **plus d'aide et de proactivité à générer des programmes d'aide commerciale**.

Montréal était autrefois une ville aux mille éclats festifs. On la sentait prête – et désireuse – d'exploser sur la scène internationale et d'assumer pleinement avec leadership et confiance ce rôle de métropole moderne qu'elle semblait vouée à devenir. Souhaitons que le phénix renaisse de ses cendres. Quant aux SDC, une réflexion s'impose sur la véritable mission qui est la leur. ■

CHRONIQUE - ENTREVUE

« RÉPLIQUER FACE À LA DROITE ET L'EXTRÊME DROITE » ALEXANDRE BOULERICE FACE À LA MONTÉE DE LA DROITE



■ Charline Caro

Unique député du Nouveau Parti démocratique (NPD) élu au Québec, **Alexandre Boulerice évolue au sein d'un caucus néo-démocrate réduit à seulement six élus, après un résultat historiquement faible aux dernières élections** et le départ récent

de la députée Lori Idlout vers les rangs libéraux. Sa propre présence à Ottawa est désormais scrutée, alors que circulent des rumeurs d'un possible saut en politique provinciale sous la bannière de Québec solidaire. **Échos Montréal a rencontré le député pour discuter de l'état du paysage politique québécois et canadien.**

VOUS AVEZ RÉCEMMENT DÉCLARÉ QUE LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE S'ÉTAIT « DÉPLACÉE PLUS À DROITE », CES DERNIÈRES ANNÉES. QUELLE EST CETTE TENDANCE QUE VOUS OBSERVEZ ?

C'est une tendance politique que **je qualifierais de nationale-populiste ou de nationale-conservatrice**. Selon moi, **les partis politiques s'inspirent beaucoup de ce qu'on voit chez l'extrême droite française** ou dans les chroniques de Mathieu Bock-Côté et compagnie dans le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec*. C'est une espèce de repli identitaire sur des racines canadiennes-françaises, bien loin de ce qu'on avait vécu avec le nationalisme civique et inclusif, et qui a tendance à stigmatiser des minorités ou certains groupes de la société, comme les personnes trans, la communauté LGBTQ+ ou les immigrants. On essaie de monter en épingle des anecdotes pour semer une espèce de peur sur l'avenir de la nation québécoise, [...] le tout dans un contexte marqué par des tensions sociales plus grandes, avec une hausse des actes racistes, anti-sémites et islamophobes dans notre société.

EST-CE QUE CETTE MONTÉE DE LA DROITE S'OBSERVE ÉGALEMENT À L'ÉCHELLE DU CANADA SELON VOUS ?

De mon point de vue, il y a également une montée de la droite et de l'extrême droite au Canada anglais. Ce dernier est un peu plus habitué à ce qu'on pourrait appeler la diversité et le multiculturalisme, comme à Toronto où l'on retrouve une forte proportion d'immigration, et où ça se passe quand même plutôt bien. Mais **il y a des régions qui sont plus affectées par le mouvement MAGA**, avec même des personnes qui veulent se rallier aux États-Unis de Donald Trump. Donc oui, il y a une certaine montée de l'intolérance. On l'a vu avec le Convoi de la liberté [qui a occupé le centre-ville d'Ottawa en 2022], un convoi anti-science, antiparlementariste, et anti-vaccin, et qui était infiltré par ce genre de mouvements-là.

LE GOUVERNEMENT CARNEY SUIVRAIT-IL CETTE TENDANCE POLITIQUE ?

Il y a à **Ottawa un durcissement des politiques** en ce qui concerne l'immigration et les réfugiés, en vue notamment de plaire à Donald Trump. Ce n'est pas nécessairement une montée de la droite, mais les libéraux de Carney ont aussi mis en pièce les processus d'évaluation environnementale pour accélérer le développement économique, à travers les pipelines et les mines. Il y a aussi une politique étrangère qui coupe dans l'aide internationale, alors qu'on en a davantage besoin [...].

LA SITUATION GÉOPOLITIQUE MONDIALE JUSTIFIE-T-ELLE DE NE PAS PRIORISER LES POLITIQUES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES ?

Non, au contraire. **Je pense qu'on doit d'autant plus avoir de bonnes politiques sociales**. C'est une manière d'affirmer sa souveraineté pour faire

preuve de résilience, mais aussi d'apaiser les tensions entre les différents groupes de la société, en permettant à tout le monde d'avoir une vie qui est digne et relativement confortable. **La pauvreté et la détresse sont un terreau fertile pour la colère et les insatisfactions profondes.**

LE NPD DOIT-IL SELON VOUS SE RECENTRER POUR RÉPONDRE AUX TENDANCES POLITIQUES, OU RESTER CAMPÉ SUR SES VALEURS ?

Je pense que c'est important de rester qui on est et d'être authentique. Je pense qu'il y a beaucoup de gens **qui sont des écologistes, des socialistes, des socio-démocrates, des féministes, qui veulent une société de justice sociale où il n'y a pas des milliardaires qui s'en mettent plein les poches** pendant qu'il y a des itinérants dans la rue. Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui se reconnaissent dans ce genre de discours-là. Et ce n'est pas en essayant de de-

venir des libéraux qu'on va se distinguer. Au Parlement, il y a des discours et des enjeux qu'on [les députés du NPD] est parfois les seuls à amener dans les débats ou dans les médias, que ce soit par exemple sur le génocide à Gaza, ou la défense des droits des travailleurs et des travailleuses.

VOTRE COLLÈGUE, LA DÉPUTÉE NÉO-DÉMOCRATE LORI IDLOUT A RÉCEMMENT REJOINT LES RANGS DES LIBÉRAUX, INVOQUANT NOTAMMENT LA VOLONTÉ DE BÉNÉFICIER DU POUVOIR DE LA MAJORITÉ POUR FAIRE AVANCER SES DOSSIERS. COMPRENEZ-VOUS CETTE DÉCISION PROGRAMMATIQUE ?

Je dois vous avouer que ce n'était pas un moment très facile à passer. C'est un coup dur quand même pour le caucus. On savait depuis longtemps que Lori avait jeté un œil sur la possibilité de rejoindre le gouvernement de M. Carney. On l'avait convaincue à plusieurs reprises de ne pas le faire, mais les libéraux étaient très insistants, car ils essaient d'aller chercher une majorité avec des transfuges. **Nous au NPD, on n'accepte pas le principe des transfuges**. Mais en même temps, et je ne dis pas ça pour la défendre, mais l'univers du Nunavut est très différent du reste du pays.

Il faut savoir qu'au Parlement territorial, il n'y a pas de parti politique. Il n'y a que des individus qui travaillent ensemble et qui trouvent des consensus. Donc l'affiliation politique et la partisanerie n'est pas très présente au Nunavut. **Lori Idlout partageait nos valeurs, mais son but premier était d'aller chercher des investissements**, notamment pour les infrastructures de sa circonscription. Dans un sens, donc, c'était une décision logique pour elle, même si ce n'est pas très solidaire envers ses collègues néo-démocrates.

VOUS ÊTES DEPUIS 2019 LE SEUL DÉPUTÉ NÉO-DÉMOCRATE ÉLU AU QUÉBEC, ALORS QU'IL Y EN AVAIT 59 EN 2011 ET 16 EN 2015. EST-CE POSSIBLE POUR LE NPD DE REGAGNER EN POPULARITÉ DANS LA PROVINCE ?

Oui, je pense qu'on doit se réapproprié la crise du logement et les inégalités sociales. **On a selon moi une offre politique qui est vraiment unique**. Les partis politiques ont des hauts et des bas. On est dans un bas, on va se le dire, on est dans un creux [...]. Mais c'est possible de revenir, on l'a déjà vu avec d'autres partis.

QUEL RÔLE SOUHAITEZ-VOUS JOUER DANS LA DIFFUSION D'UN MESSAGE PROGRESSISTE AU QUÉBEC ?

Moi et mon équipe, on est très motivés à contrecarrer cette guerre culturelle qui est menée par la droite ou l'extrême droite, pour ramener un angle différent et riposter quand il le faut [...]. **On doit être là partout, dans les médias**, sur les médias sociaux et au Parlement, pour être capables de répliquer. ■



Alexandre Boulerice © Facebook

CHRONIQUE

FRAUDES : COMMENT S'EN PRÉMUNIR ET Y ÊTRE MOINS VULNÉRABLES ?

■ Frank Salvatore

Pendant longtemps, la fraude a eu un visage un peu idiot : la promesse d'héritage douteuse et ridicule d'un prince nigérian, un expéditeur au ton professionnel, qui nous dit que notre colis important a été saisi, etc... Aujourd'hui, cette image est dépassée. **La fraude moderne est crédible, bien écrite, et malheureusement souvent personnalisée.** Elle imite nos banques, nos proches, nos plateformes numériques. Et surtout, elle ne cible plus un groupe précis : **elle s'adresse à tout le monde.**

Au Québec comme ailleurs au Canada, **les pertes liées à la fraude atteignent chaque année des dizaines de millions de dollars.** Mais réduire le phénomène à une question de chiffres serait une erreur. Le vrai danger, c'est le mythe persistant selon lequel seules les personnes naïves ou mal informées se font piéger. En réalité, **les victimes englobent toutes les strates de la société et toutes les tranches d'âge.**

DES FRAUDES TOUCHANT TOUTES LES GÉNÉRATIONS

À l'ère moderne les fraudeurs se sont plus que jamais adaptés, tant à leurs nombreuses cibles potentielles qu'aux possibilités substantielles que leur offrent les nouvelles technologies notamment en usurpation de voix et d'image. Chez les **personnes plus âgées**, la **fraude du faux représentant bancaire** demeure l'une des plus fréquentes. Un appel ou un message texte, parfois avec un numéro falsifié, avertit d'une activité suspecte sur le compte. Le ton est professionnel, rassurant, mais sérieux et pressant. On demande de « confirmer » des informations bancaires ou d'autoriser une transaction pour « s'assurer que tout est correct avec notre compte ». Et ainsi, en quelques minutes frénétiques, les fraudeurs obtiennent l'accès aux comptes... et le vident. Autre scénario tristement célèbre : **la fraude du faux petit-fils ou du proche en détresse.** Un appel bouleversant, une voix tremblante, une histoire d'accident ou d'arrestation. Le fraudeur implore de l'aide et insiste pour garder le secret. Ici, **la fraude joue sur deux leviers puissants** : l'émotion et le sens du devoir familial.

Chez les **jeunes adultes**, les arnaques prennent un visage différent. À **Montréal notamment**, la **fraude à la location de logement** est devenue un fléau. De fausses annonces alléchantes circulent en ligne. Le prétendu propriétaire refuse toute visite, invoque la distance ou l'urgence, et exige un dépôt pour « réserver » l'appartement. L'argent est envoyé, puis plus rien. **Les fausses offres d'emploi sont tout aussi répandues.** Promesses de travail à domicile, salaire élevé, peu d'efforts requis. On demande parfois à la victime d'encaisser un chèque et d'en retourner une partie, ou d'acheter du matériel. Le chèque s'avère frauduleux, et la perte est bien réelle. Quant aux **adolescents**, longtemps considérés comme à l'abri, ils sont désormais des cibles privilégiées. **Faux concours sur Instagram ou TikTok, promesses de cadeaux, liens-clics piégés.** En quelques clics, un compte est piraté, ou une identité est volée et utilisée pour frauder d'autres personnes. Encore plus triste : **à l'instar de leurs aînés qui ressentent de la honte** de s'être faits avoir malgré leur âge et leur expérience, **plusieurs jeunes n'en parlent également pas** immédiatement, voire pas du tout, par gêne ou par peur d'être réprimandés ce qui amplifie les dégâts et perpétue le cycle, faisant subsequmment d'autres victimes.

LA MONTÉE DES ARNAQUES À L'INVESTISSEMENT

Bien entendu, **avec la montée massive et explosive de la cryptomonnaie, un autre type de fraudes a explosé** au Canada : **les arnaques à l'investissement,**

notamment liées justement aux **cryptomonnaies.** Elles circulent sur les réseaux sociaux, parfois **avec l'image générée par IA de personnalités connues ou de faux experts financiers.** Les premiers investissements semblent fructueux. Les plateformes affichent des gains... fictifs. Puis, au moment de retirer l'argent, tout se bloque, les fondateurs de la cryptomonnaie sont favorisés pour faire leurs transactions avant les investisseurs dès le lancement de celles-ci... et en profitent donc pour retirer massivement de l'argent (ce qu'en anglais on appelle un *pump and dump* et un *rug pull*, car en fait le foutu croqueur-fraudeur a d'abord « pompé » au maximum le momentum, et donc la valeur de départ de la cryptomonnaie, pour ensuite « dumper » celle-ci dès son lancement et ainsi tirer le tapis sous les pieds des autres réels investisseurs, qui se retrouvent à y perdre toutes leurs plumes. **Mais voilà où il faut détruire un mythe** : ces fraudes ne ciblent pas que les personnes naïves ou plus vulnérables, mais souvent des personnes actives, informées, parfois même expérimentées financièrement, mais qui ont eu tort de faire confiance aux mauvaises personnes. Preuve que le niveau d'éducation ne protège pas automatiquement contre la manipulation.

PSYCHOLOGIE MALVEILLANTE AU SERVICE DE LA TECHNOLOGIE MAL UTILISÉE

Et ainsi, effectivement contrairement à ce que l'on pourrait croire, **la fraude n'est pas que technologique, elle est aussi psychologique. Le premier outil du fraudeur, c'est l'urgence.** « Votre compte sera bloqué », « vous devez agir maintenant », « cette offre expire aujourd'hui ». Sous pression, même les esprits les plus rationnels peuvent faire une erreur. **Le deuxième, c'est la crédibilité apparente.** Logos officiels, adresses courriel presque identiques, sites Web bien conçus. À l'ère numérique, le faux ressemble de plus en plus au vrai. Enfin, comme on le disait il y a la **honte. Beaucoup de victimes tardent à signaler la fraude,** convaincues qu'elles auraient dû savoir. Ce silence est un allié précieux pour les fraudeurs, qui peuvent ainsi continuer à opérer.

LES BONS RÉFLEXES À AVOIR

Il n'existe pas de remède miracle contre la fraude. Mais certains réflexes simples réduisent considérablement les risques. **D'abord : ralentir.** Toute demande urgente impliquant de l'argent ou des renseignements personnels mérite une pause. Les institutions légitimes ne forcent jamais une décision immédiate à la minute près. **Ensuite : vérifier les sources par une autre voie de communication.** Essentiellement, je vous suggérerais de « Googler » les infos et/ou les numéros de téléphone et/ou adresse de la personne

qui vous contacte ainsi. **Par exemple** : un supposé appel de la banque ? **Raccrochez et composez vous-même le numéro officiel.** Un message inquiétant d'un proche ? Essayez de **le joindre autrement**, contacter discrètement les autres membres de la famille, etc... **Troisième règle essentielle : ne jamais partager en ligne ou au téléphone** des codes, des mots de passe ou des numéros de vérification, peu importe l'apparente légitimité de l'interlocuteur. Enfin : **parler**, en famille, entre amis, et même entre générations, car l'on peut ainsi s'entraider mutuellement. Un adolescent informé peut protéger un grand-parent. Un parent vigilant peut éviter une erreur coûteuse à son enfant.

Notez que **les institutions financières et les gouvernements ont également un rôle majeur** à jouer en matière de prévention, de signalement et d'éducation. Mais en attendant, la meilleure défense reste l'esprit critique, la vigilance et l'essentielle circulation de l'information. **Être victime de fraude n'est pas un échec personnel.** C'est souvent le résultat d'une manipulation bien orchestrée. En revanche, **s'informer, en parler et rester attentif**, c'est déjà reprendre une partie du pouvoir. Car si les fraudeurs innovent sans cesse, une chose ne change pas : **une société informée est toujours plus difficile à tromper.** ■



CHRONIQUE

MADAME SOURIRE, VALÉRIE PLANTE



Mercedes Domingue

Ainsi, l'ancienne administration de Montréal et de l'ancienne mairesse Valérie Plante, qui se plaignait ponctuellement d'un « manque d'argent » pour aider à différents projets tels que: la lutte à l'itinérance; l'Habitation et la Crise de logements abordables; ou les mesures de support pour des groupements sociocommunautaires; semble ne pas avoir eu de difficultés par contre à trouver toutes les finances nécessaires pour mettre la main sur le pactole avant la fin de leur gouvernance et suite à leur départ, même pour ceux ayant perdu sans équivoque l'élection municipale du mois de novembre dernier.

Les montants que se sont ainsi attribués ces fonctionnaires pour leur quittance et leur transition vers de nouvelles occupations professionnelles frisent en fait carrément l'indécence, dépassant les 6,5 millions \$, alors qu'ils avaient déjà des salaires parmi les plus élevés de la fonction publique, dépassant même souvent les salaires des fonctionnaires provinciaux. Dont bien sûr les généreux émoluments de l'ancienne mairesse qui disposait de revenus même plus élevés que les ministres provinciaux et fédéraux. On parle ici notamment d'une allocation de « transition » post-emploi de plus de 315 000 \$, ve-

nue se rajouter à son généreux salaire annuel qui avoisinait déjà les 222 000 \$. Tout cela sans même compter un très permissif budget de dépenses (voitures, restaurants, hôtels, etc...) et on comprend aisément que l'ancienne mairesse a pu accumuler une belle cagnotte pendant l'exercice de ses fonctions.

Notons qu'elle est accompagnée en cela par un grand nombre de fonctionnaires déçus de leurs fonctions, soit 45 politiciens à se partager ainsi ce qu'il convient de qualifier de « gros lot » salarial de 6,5M \$, dont au moins une douzaine ont empoché plus de 200 000 \$ en combinant allocations de départ & de transition. Cette dynamique de travail avantageuse explique aussi parfaitement le surnom qu'on avait attribué à madame Plante de Sœur Sourire. N'importe qui aurait également le sourire aux lèvres dans ces circonstances. Et franchement, il y a de quoi être fâché. Comme l'indiquait au *Journal de Montréal* la professeure de l'UQÀM spécialisée en gestion municipale, Danielle Pilette, il s'agit tout simplement de montants records pour des départs dans l'histoire municipale, et c'est particulièrement enragant de la part d'une des pires administrations montréalaises de l'histoire de la métropole, qui a accompli un boulot franchement médiocre.

Du côté gouvernemental, on justifie cela en évoquant la nécessité de recruter des élus de qualité. Pardon! Des élus de qualité?! Et bien si c'est cela la qualité pitoyable de politiciens que l'on doit endurer tout en les surpayant grossièrement, il serait peut-être temps de voir à changer la réglementation. Ces abus salariaux et autres conditions cotonneuses de travail, apparemment jamais assujetties à la moindre imputabilité de résultats, ne sont ni logiques, ni justifiables, ni moraux. Quand on constate en parallèle la difficulté qu'ont les citoyens avec leur panier d'épicerie; pour se loger - particulièrement à Montréal où les loyers sont devenus complètement fous et les taxes sur beaucoup de terrains carrément prohibitives; ou subvenir à leurs besoins quotidiens les plus basiques; il y a là une déconnexion éthique et un manque d'imputabilité professionnelle flagrant auxquels il est urgent de répondre.

Un(e) élu(e) n'est pas en place simplement pour se remplir les poches au détriment des citoyens en se contentant du strict minimum d'ef-



Valérie Plante © Facebook

forts ou de résultats, sous prétexte qu'il ou elle dispose du pouvoir de gérer nos finances. Cette abondance de privilèges est clairement devenue inadmissible. ■



Vous planifiez des travaux pour protéger votre bâtiment des fortes pluies?

Vous pourriez être admissible à une subvention.

Consultez Montréal.ca pour en savoir plus.



**TRÈS BELLE TABLE À S'OFFRIR
APPELEZ: 514.527.9300**



TRÈS BELLE TABLE DE SALON

Ovale, 48" x 30" pouces, en verre épais et biseauté, pieds en acier inoxydable, en très bon état. Payée 500 \$. À vous pour seulement 200 \$!

CHRONIQUE

MADAME FRÉCHETTE A RAISON SUR L'IMMIGRATION



■ Michel T.

Christine Fréchette, candidate pour la chefferie de la CAQ veut changer la direction mise de l'avant par le chef démissionnaire François Legault en ce qui concerne l'Immigration.

En effet, alors qu'elle semblait initialement appuyer l'argumentaire de Monsieur Legault qui avait aboli le *Programme de l'expérience québécoise* (PEQ) au profit d'un nouveau programme, le PSTQ (*Programme de Sélection des travailleurs qualifiés*), Mme Fréchette s'engage maintenant si elle est élue à réactiver pour quelque temps le PEQ, notamment afin d'y adjoindre une « clause grand-père » à l'intention de ceux qui y étaient admissibles avant la fermeture du programme vers la fin 2025.

De cette façon, les travailleurs étrangers, de même que les étudiants qui se trouvaient déjà sur le territoire québécois et en position de postuler pour le Programme PEQ lors de son abolition, pourront à nouveau le faire pour quelque temps selon les anciennes règles. La candidate à la chefferie caquiste précise toutefois du même souffle que les quotas d'invitations au nouveau Programme PSTQ seront conséquemment momentanément diminués au prorata, cela afin de « respecter les seuils ».

À la base, il faut comprendre que le Gouvernement du Québec se trouvait dans une position délicate en raison des quotas annuels démesurément généreux imposés par Ottawa pour chaque province quant à l'accueil d'immigrants sur leur territoire. En continuité avec son obsession multiculturaliste, le Gouvernement impose en effet une vaste sélection de quotas-plancher pour l'accueil de nouveaux arrivants, sans se soucier de la faisabilité d'un tel projet par rapport à : la préoccupante problématique de Crise de Logement, avec pénurie de logements abordables, particulièrement dans un contexte où les nouveaux arrivants n'ont fréquemment que peu de moyens financiers; la difficulté d'intégration de nouveaux arrivants sur le Marché de l'Emploi; l'intégration des enfants dans les écoles et les garderies déjà sursaturées du Québec; et de même l'intégration de tous ces nouveaux individus dans un réseau de Santé lui aussi sursaturé et souvent proche du point de rupture; tout cela sans oublier l'essentielle volonté de défendre la langue et la culture francophone au Québec; etc...

Le Ministre de l'Immigration, de l'Intégration, de la Francisation et de la Langue Française, Jean-François Roberge a donc entièrement raison dans

ce contexte d'appuyer la diminution du quota d'immigrants. Néanmoins, la démarche proposée par Christine Fréchette va dans un bon sens d'optimisation du processus, en ayant aussi à cœur un souci d'intégration au sein de la nation québécoise. Ainsi, la candidate caquiste souhaite donc la continuité des deux programmes en place (PEQ et PSTQ) pour les deux prochaines années. En parallèle, elle argue aussi fort légitimement que l'arrêt trop brutal de ces programmes mettrait en danger l'économie de plusieurs commerces, comme le souligne d'ailleurs également le Maire de Québec. Ce dernier indique que cela engendrerait une pénurie potentielle de près de 13 500 ouvriers, dans des secteurs particulièrement vulnérables comme la restauration, l'hôtellerie, etc... sans oublier les agriculteurs pour lesquels ce serait désastreux.

Par ailleurs, l'acceptation de nouveaux arrivants doit se faire de façon méticuleuse et intelligente, adaptée selon les besoins du Québec, en primant donc une main-d'œuvre qualifiée et compétente, acceptant de s'intégrer potentiellement ailleurs qu'à Montréal, et tout cela après une vérification scrupuleuse des dossiers criminels. Il faut en effet noter que l'empressement fédéral à accepter des « nouveaux Canadiens » tous azimuts a engendré un cafouillis monstre et amené justement à l'acceptation de gens criminalisés qui se sont glissés entre les mailles.

De même, le bénéfice de recevoir une acceptation en sol canadien et un visa de travail en sol québécois doit s'accompagner de l'obligation de parler ou d'apprendre le français pour les adultes, et d'aller dans des écoles francophones pour les enfants, dans le respect d'un Québec francophone.

En outre, comme on le disait précédemment, au niveau logistique, avant d'accueillir de nouveaux arrivants, il faut également s'assurer d'avoir les infrastructures nécessaires : logements, écoles, transport, hôpitaux, routes, etc... Mais il est clair que, bien géré, un influx immigrant de qualité - et on souligne ici de qualité! - peut indéniablement s'avérer un atout appréciable, car un grand pays ne peut avancer économiquement sans les ressources de populations éduquées, en particulier dans un immense territoire au potentiel aussi extraordinaire que le Québec. La France elle-même l'a compris depuis longtemps, alors que dès l'après Deuxième Grande Guerre Mondiale, et en particulier dans les années '60, elle s'est ouverte à un influx considérable de nouveaux arrivants, qui ont grandement contribué à l'expansion du pays de l'Hexagone.

Au final, madame Fréchette semble ne pas hésiter à se lancer un gros défi. Le contraire de son opposant Bernard Drainville, qui lui préfère jouer une partie plus tranquille en ne faisant pas de gros changements par rapport au plan actuel de François Legault... ce qui n'est pas une stratégie sans dangers. Les Québécois laissent clairement comprendre qu'ils souhaitent du changement, un essor nouveau et du dynamisme politique générateur d'améliorations. C'est d'ailleurs la raison du départ de François Legault, lui qui initialement souhaitait même se représenter pour un 3^e mandat. Devant l'insatisfaction populaire et la volonté claire d'une nouvelle orientation pour les Québécois, le Premier Ministre a eu le courage, la lucidité et l'humilité de donner sa démission, et c'est tout à son honneur.

C'est la même conclusion intelligente à laquelle la candidate Christine Fréchette paraît être arrivée, indiquant sa réflexion d'un réajustement nécessaire de la CAQ, comme par exemple en ce qui concerne la valse-hésitation chaotique au sujet du 3^e lien, qui dans sa forme actuelle dépasserait les 12 milliards \$ (voire jusqu'à 15 milliards \$) d'après plusieurs experts. De l'argent qui serait beaucoup mieux investi dans la rénovation d'hôpitaux, maisons de retraite et autres Centres de Santé, dont plusieurs à travers la Province sont dans un état lamentable. ■



Christine Fréchette © Facebook



ASSOCIATION DES RÉSIDANTS
DU VIEUX-MONTRÉAL

Rendez-vous des résidents du district de
Saint-Jacques et de leurs élus municipaux

Suite à l'engagement pris par la Mairesse Soraya Martinez Ferrada lors de son premier Conseil d'arrondissement de Ville-Marie, un rendez-vous citoyens pour les résidents du district de Saint-Jacques se tiendra le 24 mars prochain à compter de 18h30 au Holiday Inn Centre-Ville (Quartier chinois) au 999, rue Saint-Urbain. L'inscription est obligatoire. montreal.ca/evenements/rendez-vous-citoyens-district-de-saint-jacques-107457.

AVIS DE RADIATION



Conformément aux articles 156 et 180 du *Code des professions* (RLRQ c. C-26), avis est donné par la présente que, le 3 février 2026, le Conseil de discipline de l'Ordre des ingénieurs du Québec a déclaré **Alain Mousseau**, dont le domicile professionnel est situé dans l'arrondissement de Saint-Laurent (Montréal), province de Québec, coupable de l'infraction suivante :

À Saint-Laurent, entre le ou vers le 26 avril et le 20 septembre 2024, dans le cadre d'un mandat de calcul de charges relatif au retrait d'une colonne située au sous-sol d'une résidence, en négligeant de répondre aux courriels, messages textes ou appels téléphoniques de son client et en négligeant ou en omettant par le fait même de respecter un engagement souscrit auprès du syndic le ou vers le 9 avril 2019, en contravention de l'article 3.02.01 du *Code de déontologie des ingénieurs*.

Le Conseil de discipline a imposé à **Alain Mousseau**, au regard de cette infraction, une radiation temporaire de 45 jours assortie d'une amende de 2 500 \$, à être purgée à l'expiration des délais d'appel. En conséquence, **Alain Mousseau** est radié du tableau de l'Ordre pour 45 jours à compter du 6 mars 2026, et ce, jusqu'au 19 avril 2026 inclusivement.

Montréal, ce 6 mars 2026
Josée Le Tarte - Secrétaire du Conseil de discipline



ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS **33 ANS** LU PAR PRÈS DE **100 000 LECTEURS** DANS LE GRAND MONTRÉAL. DANS TOUT **L'ARRONDISSEMENT VILLE-MARIE** (CENTRE-VILLE, LE VIEUX-MONTRÉAL), ET LE **PLATEAU MONT-ROYAL**.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !

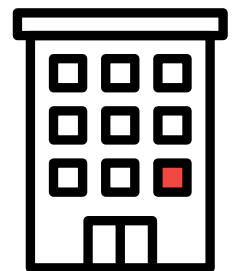
**N'HÉSITÉZ PAS, INFORMEZ-VOUS
DE NOS TARIFS SPÉCIAUX !
514-844-2133 OU
PUBLICITE@ECHOSMONTREAL.COM**



AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38" x 3,3" 250 \$	2,38" x 1,6" 160 \$	2,38" x 3,3" 250 \$
4,85" x 1,6" 250 \$		

Vous avez reçu une hausse de loyer ? Vous pouvez négocier.



Aide et conseils
disponibles sur
Montréal.ca



311

Montréal

SERCOR CONSTRUCTION

RBQ: 5865-9673-01

**RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL**
Construction et
Rénovation complète

* Estimation gratuite *

Serge Corneau - PDG

T. 1.450.751.1070

sercorconstruction@gmail.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Par les présentes, avis est donné que, à la suite du décès de Yves Bordeleau, en son vivant domicilié au 5105 boulevard l'Assomption, appartement 502, Montréal, province de Québec, H1T 4B4, survenu le 28 août 2025, un inventaire des biens du défunt a été rédigé par la liquidatrice successorale, Isabelle Larouche, devant M^e Joannie Gélinas, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de « MALLETT S.E.N.C.R.L. », sise au 711 boulevard Saint-Laurent Ouest, Louiseville, province de Québec, J5V 1K9.

Donné ce 13 mars 2026

Isabelle Larouche, liquidatrice

PAR: MALLETT S.E.N.C.R.L.

Me Joannie Gélinas, notaire

66665-1

ANNONCER DANS ÉCHOS, C'EST RENTABLE!

Près de
100 000 Lecteurs
avec **200 présentoirs**
et une visibilité
un mois durant!

514-844-2133

publicite@echosmontreal.com



carolebaillargeon.com

**MAÎTRE
VENDEUR
2025**
CAROLE BAILLARGEON

Courtier immobilier agréé

514-912-5343

ÉVALUATION GRATUITE



VOIR P.9

Echos Immo

CHRONIQUE

LE MARCHÉ DES CONDOS À MONTRÉAL


■ Michèle Bouchard
Elodie Bouchard ■
Collaboration spéciale


Depuis quelques mois, le marché des copropriétés dans la région de Montréal montre certains signes de ralentissement, alors que les maisons continuent d'être très attrayantes pour les acheteurs. Après plusieurs années marquées par une forte demande et des conditions très favorables aux vendeurs, le marché semble graduellement se rééquilibrer, particulièrement dans le segment des condos.

UNE TENDANCE NOTABLE CONCERNE L'ÉCART GRANDISSANT ENTRE LE PRIX DES CONDOS NEUFS ET CELUI DES UNITÉS EXISTANTES

Les nouvelles constructions sont devenues beaucoup plus coûteuses à développer en raison de la hausse des coûts de construction, de la main-d'œuvre et du financement des projets. Dans notre métier, il est très clair que le prix au pied carré des condos neufs se situe souvent bien au-dessus de celui des unités sur le marché de la revente.

Pour plusieurs acheteurs, **cette réalité change la façon d'aborder l'achat d'une propriété.** Plutôt que de se tourner vers un projet neuf, **plusieurs privilégient maintenant des copropriétés déjà construites**, qui offrent souvent un meilleur rapport qualité-prix et une disponibilité immédiate.

De plus, dans les copropriétés neuves, l'adage « *qui se ressemble s'assemble* » est souvent très juste, puisque la variation au niveau du design, de la superficie et des finis d'un condo neuf à l'autre est généralement assez limitée.

CETTE SITUATION A ÉGALEMENT UN IMPACT DIRECT SUR LES PROMOTEURS IMMOBILIERS

Dans certains cas, il devient plus difficile de lancer de nouveaux projets puisque les prix nécessaires pour rentabiliser les constructions dépassent la capacité financière

de nombreux acheteurs. Cela contribue à ralentir l'arrivée de nouveaux projets de condos sur le marché.

Du côté du marché de la revente, l'offre plus importante dans certains secteurs donne davantage de choix aux acheteurs. Plusieurs d'entre eux prennent maintenant le temps de comparer les propriétés, de visiter plusieurs unités et, dans certains cas, de négocier davantage les conditions de leur achat. **Nous ne sommes clairement plus dans une situation de surenchère.**

D'ailleurs, **selon les données publiées par l'Association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec (APCIQ)**, les nouvelles inscriptions ont augmenté de 19 %, tandis que les ventes ont diminué d'environ 6 %.

Copropriété	2026	2025	Variation
Ventes totales	791	842	↓ -6 %
Inscriptions en vigueur	6 249	5 253	↑ 19 %
Prix médian	475 000 \$	475 000 \$	↔ 0 %
Moyenne de jours sur le marché	59	62	↓ -3

Cela ne signifie pas pour autant que la demande disparaît. **La copropriété demeure une option importante pour plusieurs acheteurs**, notamment pour les premiers acheteurs ou pour ceux qui souhaitent accéder à la propriété dans des secteurs centraux où les maisons unifamiliales sont beaucoup moins accessibles.



Le marché des condos continue donc de jouer un rôle clé dans l'écosystème immobilier montréalais. Toutefois, la réalité actuelle pousse davantage d'acheteurs vers le marché de la revente plutôt que vers les constructions neuves.

Dans l'ensemble, ces tendances indiquent que le marché entre dans une phase de stabilisation. Les acheteurs bénéficient d'un peu plus de marge de

manœuvre, tandis que les vendeurs doivent parfois ajuster leurs attentes pour s'adapter à un environnement plus compétitif. Pour les acheteurs comme pour les vendeurs, comprendre ces dynamiques demeure essentiel afin de prendre des décisions éclairées dans un marché immobilier qui continue d'évoluer. ■

Contact: mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com | ebouchardimmo@gmail.com

À NE PAS MANQUER EN AVRIL

- La fin de l'hégémonie américaine? (décalé en avril)
- Objectifs financiers & aberrations économiques

BRÈVE IMMOBILIÈRE

AIRBNB REVIENT À LA CHARGE

2^e feu, rue Notre-Dame Est © Échos Montréal

Ce géant américain a beaucoup fait parler de lui ces dernières années pour les mauvaises raisons. Il suffit de se rappeler des tragédies dans le Vieux-Montréal, comme l'incendie sur la Place d'Youville et celui de la rue Notre-Dame Est où il y a eu plusieurs morts à cause d'une carence de sécurité des plus élémentaires comme des sorties de secours, sans compter des propriétaires qui profite du manque d'inspecteurs pour louer sans rien déclarer.

Malgré que la réglementation actuelle autorise déjà la location à court terme pendant la période estivale entre le 10 juin et le 30 septembre, Airbnb se trouve des raisons pour demander d'élargir cette période permissive, souhaitant couvrir les périodes du Grand Prix de F1 qui aura lieu du 22 au 24 mai, et du Championnat du Monde Route UCI 2026 qui se déroule du 19 au 27 septembre à Montréal. Pour convaincre la Ville de Montréal de changer la réglementation, on n'hésite pas à apporter des arguments de perte de revenus de 12 millions \$ et d'engager la firme Raymond Chabot Grant Thornton. Pour étayer ses demandes, Airbnb évoque l'argument vaseux basé sur des hypothèses de pertes de touristes, comme s'il n'y avait pas assez d'hôtels pour accueillir les visiteurs qui ont les moyens financiers de se payer ces escapades. Par ailleurs, la nouvelle mairesse, qui ne souhaite pas commenter cette demande d'ouverture de nouvelles dates, doit néanmoins demeurer ferme quant à la nécessité de cette réglementation. Surtout après des années de laisser faire, ou devant cette demande capricieuse du géant américain Airbnb, et quand on constate le manque de règles élémentaires pour la sécurité des locataires ou l'omission de faire des déclarations conformément à la loi, cela bien sûr dans le seul but de s'en mettre un peu plus dans les poches. Au final, c'est un argumentaire bien faible dont se sert Airbnb pour justifier d'inacceptables pressions sur Montréal afin de changer cette nouvelle imposition. Cela n'a d'autre but que de s'enrichir un peu plus au détriment des citoyens et touristes. ■

1^{er} feu, Place d'Youville © Échos Montréal



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE!

Courtier immobilier agréé

MAÎTRE-VEVDEUR 2025
 Centurion : 2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013
 Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL



285PL.D'YOUVILLE-14.COM



SPLÉNDIDE!

Condo, 1410p.c., unité de coin, plafonds de 13', aire ouverte avec 1 chambre et 1 s.d.b., garage.
1 198 000\$ MLS 18695562

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

1MCGILL-209.COM



AUSSI À LOUER!

Condo de 1177p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, planchers bois, garage.
750 000\$ ou 2800\$/m MLS 12765687

370STANDRE-402.COM



NOUVEAU

Solano, condo de 956p.c., 2 chambres, 1 salle de bain, garage, balcon.
689 000\$ MLS 22207494

777GOSFORD-609.COM



LOCATION

Condo de 1177p.c., avec 2 chambres, 1+1 salles de bains, garage.
2 800\$/m MLS 13921987

340CHAMPDEMARS-601.COM



NOUVEAU - À LOUER

Condo, 1087p.c., 1 chambre, 1 salle de bain, garage, balcon de 30x8, libre immédiatement.
2 480\$/m MLS 21518027

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE PUBLICITAIRE : 7 AVRIL 2026

PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL : 16 AVRIL 2026

ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs + 150 000 dans une page mensuelle de RADDAR

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

360, rue Saint-Jacques
 Bureau 1906
 Vieux-Montréal (Qc)
 H2Y 1P5

Tél. : 514-844-2133
 publicite@echosmontreal.com
 redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président : Vincent Di Candido

Directeur-Adjoint : François Di Candido

Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, CPS Media

Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Michel T., Charline Caro, Frank Salvatore

Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Salvi C., Eva C.

Conception graphique : François Sauriol

Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR, TransMet Logistics

Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec




Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Entente de
développement
culturel

Québec

CHRONIQUE

LES BOURGEONS DE LA CULTURE



■ Samuel Larochelle

Les journées s'allongent, le mercure s'entend moins bien avec le froid et la lumière de mars redonne un semblant de teint à la population. Pas de doute, le printemps arrive, entraînant avec lui une renaissance de l'offre culturelle. Voici un aperçu des incontournables du prochain mois.



Que notre joie demeure © Jean-François Gratton

Le milieu théâtral continue d'inonder des scènes montréalaises de propositions intéressantes en ce début de printemps. Au **Théâtre du Nouveau Monde**, le public aura enfin droit à l'adaptation dramaturgique d'un roman auréolé du Prix Médicis: **Que notre joie demeure** (17 mars au 19 avril). Grâce au travail d'adaptation et à la mise en scène du tandem formé par Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais, le célèbre roman de Kev Lambert prendra vie. Anne Dorval prêtera ses traits à Céline Wachowski, architecte de renommée internationale qui assiste à son déclin. Elle sera accompagnée sur scène par Macha Limonchik, Iannicko N'Doua, Louise Cardinal, Dany Boudreault, Hugo B. Lefort, Philippe Cousineau et Marc-Antoine Sinibaldi.

Parmi les pièces enthousiasmantes qui seront jouées dans les prochaines semaines au **Théâtre La Licorne**, on attire votre attention sur la nouvelle proposition de l'autrice Rebecca Deraspe, dont on ne veut jamais rien manquer: **Fanny** (1^{er} avril au 2 mai). Présentée par l'institution du Plateau comme une rencontre entre deux générations de féministes, cette œuvre mise en scène par Marie-Hélène Gendreau et Hubert Lemire raconte comment un couple dans la cinquantaine est confronté par une jeune vingtenaire radicale qu'ils hébergent. Si les idées de la jeune femme bouleversent la quiétude du couple, elle rappelle surtout à Fanny, la quinquagénaire, les luttes qu'elle avait menées plusieurs décennies plus tôt. On note spécialement la présence de Marie-Thérèse au sein de la distribution.

Continuant de revisiter avec brio plusieurs grandes œuvres de l'histoire du monde et de l'art, le **Théâtre Denise-Pelletier** a programmé **Dracula – Un nouveau règne du mal** (17 mars au 14 avril). Écrite d'après le texte original de Bram Stoker, la création de Marie-Claude Verdier nous plonge dans une vision contemporaine des enjeux et des personnages qui ont traversé le temps. Ici, on s'intéresse à un jeune loup des nouvelles technologies et à sa partenaire d'affaires qui doivent présenter leur application capable d'analyser le sang humain à un leader impétueux de la Silicon Valley. Impossible de ne pas être intrigué par cette audace et par la distribution où l'on retrouve, entre autres, Maxime Denommée, Eveline Gélinas et Jean-Moïse Martin.

Du côté du **Théâtre Rideau Vert**, on fait place à un génie de la musique, avec **Glenn Gould, naissance d'un prodige** (18 mars au 18 avril), une pièce d'Ivan Calbérac mise en scène par Frédéric Bélanger, avec Maxime de Cotret, Danielle Proulx et Henri Chassé parmi les visages les plus connus de la distribution.

PEINTRES PROFESSIONNELS

APPELEZ: 514.844.2133



CAROLINE BURNETT

Scène de Paris, huile sur toile,
19^e siècle, impressionniste,
8" x 10". 200 \$



CAROLINE BURNETT

Moulin Rouge, huile sur toile,
19^e siècle, impressionniste
5" x 7". 150 \$

Les amateurs de musique classique seront heureux de retrouver l'ancien chef de l'Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano, qui revient diriger les musiciens dans un concert intitulé **Requiem allemand (Maison symphonique, 3 et 4 avril)** mettant à l'honneur des œuvres de Brahms, Bach et Handel. Dans un autre registre, les chansons phares du chanteur Claude Dubois seront jouées, sans paroles, dans une orchestration symphonique imaginée par Scott Price, pour le bien du concert **Dubois – Biographie symphonique** (7 au 9 avril).

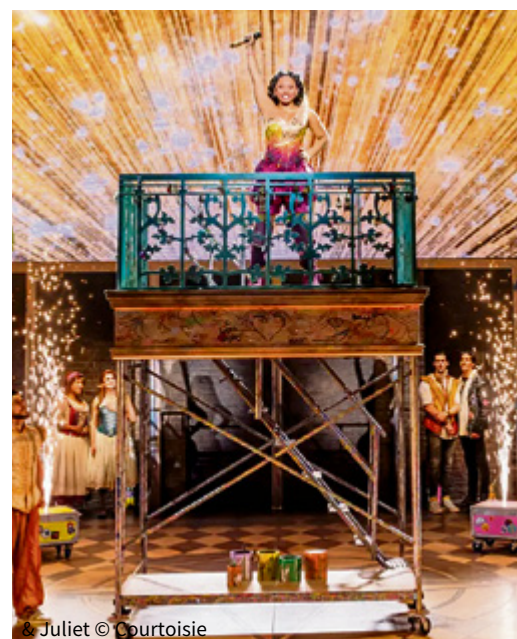
Notons également la venue d'une comédie musicale phare des dernières années sur Broadway: **& Juliet** (Salle Wilfrid-Pelletier, 17 au 22 mars), un spectacle qui s'amuse à imaginer ce qui se serait passé si Juliette n'avait pas mis fin à ses jours à cause de Roméo, le tout raconté à travers les paroles de nombreux succès pop des dernières décennies. ■



Fanny © Courtoisie



Dracula © Courtoisie



& Juliet © Courtoisie

CHRONIQUE

LA FOI ET LA DIFFICILE RECHERCHE DE LA VÉRITÉ



■ **Salvi C.**

À travers les bouleversements du monde actuel, on est plusieurs à se questionner sur nos croyances, sur notre foi et sur les préceptes moraux et spirituels qui guident notre chemin de vie.

En fait, la très forte majorité de l'achalandage ecclésiastique provient maintenant... des touristes. En somme, les églises se visitent, elles ne se fréquentent plus. Dans ce contexte, **l'Église catholique doit impérativement se moderniser et trouver une approche plus pragmatique, mais également plus proactive** pour attirer



Mais **malheureusement les églises n'attirent plus et les nouvelles générations ne semblent plus trouver le moindre attrait pour se rendre dans ces lieux** autrefois sacrés et respectés de prière et de recueillement. Paradoxalement, cela n'indique pas nécessairement que la société moderne rejette pour autant l'existence de Dieu. **Beaucoup de gens se disent en effet catholiques, mais tout en s'affranchissant de tout devoir rituel potentiel.** Autrement dit, on veut se réclamer d'être croyant, mais sans être pratiquant de quelque façon contraignante que ce soit.

Pourtant, lorsque la vie nous bombarde d'épreuves et place des écueils sur notre chemin, nous sollicitons majoritairement l'aide du Tout-Puissant pour nous aider à traverser les moments difficiles. Et disons-le, **ce ne sont pas les raisons de prier qui manquent.** Que ce soit les **difficultés économiques**; les **menaces de guerres**, tarifaires tout autant que militaires; les **problèmes sociopolitiques** ou autres. Ou bien sûr les **problèmes de Santé**. On peut le constater aisément simplement auprès de ceux qui ont besoin de soins hospitaliers. **Un grand nombre dit se fier au Seigneur pour leur guérison**, leur foi et leur dévotion éveillées au maximum dans ces moments de peurs, de doutes et d'incertitudes... **mais sans pour autant devenir plus pratiquant et se rendre dans les lieux de culte une fois guéri(e)s.**

de nouveau les masses en son sein. Les églises doivent retrouver par exemple le dynamisme qui les animait lors de plus grande partie du 20^e siècle, **re-devenir des lieux d'échanges, d'aide sociale, de conseils spirituels.** Elles doivent être **génératrices d'aide à la population** et s'inscrire dans **une mouvance plus contemporaine d'assistance citoyenne.** Redevenir ces vecteurs d'événements et de solutions qu'elles étaient autrefois... et aussi s'adapter à certaines réalités modernes indéniables.

Par exemple, on en parlait d'ailleurs le mois passé, il est évident qu'en 2026, **l'espace immobilier qu'occupent ces lieux de culte est devenu trop grand par rapport à leur fréquentation diminuée** et donc à leurs réels besoins d'espace territorial. **Une mixité religieuse & création de ressources immobilières serait ainsi souhaitable,** que ce soit pour des logements, ou des appartements à loyers plus modiques pour personnes âgées ou en difficulté. De même, il faudrait vraiment éventuellement s'attarder à **une meilleure synchronicité entre les différents organismes sociaux et d'aide aux citoyens et les églises elles-mêmes,** par exemple en offrant une ou deux fois par semaine, sur le site même des églises, la possibilité de consulter des intervenants sociaux, d'obtenir de l'aide alimentaire, voire même des conseils financiers ou de réadaptation/réinsertion sociale pour les

personnes plus vulnérables ou en difficulté. **Rassembler plusieurs ressources en un même lieu** autrement dit.

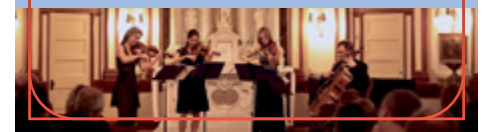
Certes, c'est une tâche qui peut s'annoncer immense. Mais quels meilleurs rôles pourrait-il bien y avoir que cela à conjuguer avec la pratique religieuse? Parce que sinon, à moyen et voire même court termes, les églises ne deviendront de plus en plus que des coquilles vides, dénuées d'intérêt et de substance, le pied-à-terre d'une pléthore inefficace de prêtres et de curés vieillissants, déconnectés de la population et symptomatiques de l'effondrement progressif d'une religion pourtant millénaire. ■

LE REQUIEM DE MOZART
CONCERT DE
MUSIQUE SACRÉE
AVEC LE QUATUOR
« Quatrouvailles »

SAMEDI LE 4 AVRIL 2026
18H30

À l'église du Plateau Mont-Royal au
1661 rue Saint-Grégoire, H2J 1A9

Le billet au coût de 10\$
est disponible sur ZEFFY:



EN VENTE ICI

10,00\$
18 ans et plus

BINGO

de RADIO CIBL 101.5

ÉCOUTEZ-NOUS À LA RADIO
OU EN LIGNE À
CIBL1015.COM HÉLIX CANAL 615
VIDÉOTRON CANAL 574 BELL CANAL 959

3500\$
EN PRIX À CHAQUE DIMANCHE

1^{er} JEU 400\$
Le cerf-volant

2^e JEU 500\$
Les 4 coins

4^e JEU 500\$
La table

3^e JEU 600\$
La couronne

5^e JEU 1500\$
La carte pleine

DÉTAILS AU CIBL1015.COM

AU PROFIT DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE
FRANCOPHONE DE MONTRÉAL INC.

Desjardins
Caisse d'économie solidaire



EM Échos Montréal

Fête ses 33 ANS !

Seul journal au cœur de l'Arrondissement Ville-Marie, couvrant aussi le Plateau, Westmount et Outremont.

Près de 100 000 Lecteurs avec 200 présentoirs
Visibilité un mois durant !

